

## **UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC**

### **MISSION DE COTON ÉQUITABLE AU MALI**

#### **Cinq québécois sur la route du coton équitable**

**Montréal, le 19 janvier 2007** – C'est par les chants des danseurs traditionnels qu'ont été accueillis cinq Québécois dans la communauté malienne de Ouélessébougou, en Afrique de l'Ouest. Les cinq volontaires de l'organisme québécois Iciéla ont quitté le Québec le 6 janvier dernier afin de concrétiser un projet de coopérative de solidarité de commerce équitable de coton, fruit d'un partenariat de plus de trois ans avec une association malienne, Je ka barra.

Ressource très convoitée, le coton biologique et équitable n'est jusqu'à présent pas disponible au Québec. Suite à une préparation de plusieurs mois et avec l'appui d'une équipe de bénévoles basée à Montréal, l'organisme Iciéla et son partenaire Je ka barra souhaitent remédier à cette situation. La mission d'un mois conduira les volontaires à Bougouni, Ségou, Ouélessébougou et la capitale Bamako, dans le but de rencontrer les principaux acteurs de chaque étape de la transformation du coton.

Le projet en cours se distingue de toute autre initiative par la création d'une coopérative de solidarité basée au Québec, qui aura ses membres tant au Québec qu'au Mali, une première pour cette forme de coopérative. Encore peu répandue, cette formule permet d'intégrer des membres travailleurs, des bénévoles, des supporteurs et des organisations. Cette formule novatrice souhaite surpasser le concept du commerce équitable conventionnel, qui se contente de proposer aux producteurs des revenus décents, en permettant à tous les acteurs, au Nord comme au Sud, de prendre part démocratiquement à la gestion de toute la chaîne de commercialisation, du champ jusqu'à la vente au détail.

Le succès de cette initiative ambitieuse repose sur la consolidation, depuis trois ans, de la relation entre les deux groupes partenaires, par des visites de suivi et des échanges téléphoniques hebdomadaires. Élaboré en fonction des priorités de développement identifiées par les gens de Ouélessébougou eux-mêmes, ce projet transnational repose sur une approche de relations à long terme et est fondé sur l'égalité du pouvoir décisionnaire. Ce juste partage du pouvoir permet au producteur de participer activement au processus d'établissement des prix de revente et lui assure un revenu bonifié qu'il réinvestira dans des initiatives de développement local durable. À l'été 2006, un hectare de coton biologique a été semé; le produit de la récolte sera filé et tissé au Mali de façon artisanale. Dès la prochaine saison, il est prévu d'élargir la production à plusieurs dizaines d'hectares.

Par la gestion démocratique de leur projet, Iciéla et Je ka barra souhaitent surmonter les défis techniques et organisationnels d'une coopération interculturelle. Ils entendent ainsi démontrer la faisabilité d'une économie humaine et solidaire, basée sur la participation de tous dans un métissage de cultures, en proposant une alternative viable au modèle capitaliste prédominant qui enrichit les populations les plus riches au détriment des plus pauvres. « En donnant suite, par des actions concrètes, à une vision développée conjointement par les deux groupes partenaires, nous croyons qu'il est encore possible, aujourd'hui, d'aspirer à une société qui mette en pratique la solidarité et l'entraide dans une perspective durable », a déclaré Jean-Sébastien Dufresne, fondateur et actuel coordonnateur de Iciéla, à l'occasion de la cérémonie d'accueil.

C'est en 2002, alors qu'il partageait pour la première fois la vie, les espoirs et les défis des gens du pays détenteur du 4<sup>e</sup> plus faible indice de développement humain selon le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), que Jean-Sébastien Dufresne a eu l'idée de ce

projet de coopérative de solidarité transnationale qui unirait des membres des deux côtés de l'océan dans un esprit de collaboration sans précédent.

Il s'agit d'une première mission de groupe pour l'organisme québécois, qui prévoit déjà reconduire l'expérience l'été prochain, pour permettre à ses membres de mieux connaître leurs homologues maliens et comprendre les réalités du terrain. Le retour au Québec est prévu pour le mercredi 7 février, et une activité publique se tiendra à la fin février pour effectuer un retour sur la mission et en présenter les résultats. Un documentaire en haute définition sur l'ensemble de l'initiative et retraçant le déroulement du séjour est également en cours de production.

L'importance du marché du commerce équitable connaît une hausse constante au Québec avec les produits plus connus comme le café, le chocolat, le riz, le sucre et, plus récemment, quelques épices. Le coton s'avère lui aussi être un de ces produits à usage répandu dont les populations productrices gagneraient énormément à ce qu'il soit commercialisé au Nord de façon équitable, en leur procurant des revenus décents et en favorisant des conditions de production respectueuses de l'environnement et des producteurs. Très en demande au Québec - on n'y compte en ce moment aucun fournisseur de coton biologique et équitable - les produits textiles actuellement certifiés sont importés d'Europe, ajoutant ainsi un intermédiaire. La venue au Québec de ce coton biologique et équitable suscite déjà un grand intérêt, à plus forte raison qu'elle s'inscrit dans le cadre de ce projet novateur de coopérative de solidarité transnationale.

Le **Réseau citoyen de solidarité Iciéla** est un organisme à but non lucratif fondé en 2004 par son actuel coordonnateur, Jean-Sébastien Dufresne, à la suite d'un premier séjour au Mali, dans le cadre d'un programme d'échange culturel. Pour donner suite à la relation entamée, une association partenaire, Je ka barra (*Travaillons ensemble* en bambara), a été créée simultanément dans la communauté de Ouélessébougou par Daniel Doumbia, le père d'accueil qui avait hébergé le jeune québécois. Depuis, des conférences téléphoniques hebdomadaires et des visites sur le terrain aux six mois assurent le développement conjoint de projets communs par des bénévoles, au Québec et au Mali.

Par ses activités de jumelage scolaire par correspondance, ses émissions de radio, ses soirées interculturelles et ses projets d'économie solidaire, Iciéla vise à promouvoir une société juste, durable, équitable et pacifique, dont les citoyens participent activement aux rapprochements humains entre les peuples, conscients des réalités propres à chacun, et veillent à aplanir les inégalités sociales, tant localement que globalement. Strictement constitué de bénévoles et financé entièrement par ses membres, l'organisme est ouvert à tous et chaque adhérent peut participer au développement et à la mise en oeuvre des activités en participant aux rencontres hebdomadaires de comités. Pour plus de renseignements sur l'organisme et les possibilités d'implication, on peut visiter le site web [www.iciela.org](http://www.iciela.org)

- 30 -

Renseignements: [www.iciela.org](http://www.iciela.org)

Louise Choquette  
Coordonnatrice des relations publiques  
Réseau citoyen de solidarité Iciéla  
450-466-1412  
514-793-1413 (cellulaire)  
[louise.choquette@iciela.org](mailto:louise.choquette@iciela.org)

**Contact direct auprès de la mission au Mali:**

Jean-Sébastien Dufresne  
Coordonnateur général et accompagnateur de la mission  
Réseau citoyen de solidarité Iciéla  
011 223 547 18 33 (cellulaire au Mali)

Réseau citoyen de solidarité Iciéla  
[info@iciela.org](mailto:info@iciela.org) [www.iciela.org](http://www.iciela.org)